

son visage, qui semble renaître à la santé. Elle demande quelle heure il est. On lui répond qu'il est trois heures du matin. "Voilà qui va bien, dit-elle gaiment. Entre cinq et six heures, il y aura du changement dans nos affaires. Mais, en attendant, me voici guérie. On vient de me dire que tous mes maux sont finis, que tout est fait et qu'il n'y a plus de douleur."

Tout était donc consommé. En effet, toute apparence du mal a disparu: le poulx lui-même est tout à fait normal. La miraculée demande alors la permission de prendre ses habits pour aller rendre grâces à Notre-Seigneur au T. S. Sacrement. Comme on ne croit pas devoir accéder à ce désir: "Bien donc, ma Mère, réplique-t-elle doucement à la Supérieure, puisque vous ne le trouvez pas bon, je le veux ainsi. Mais chantons, s'il vous plaît, le *Te Deum*." Et elle l'entonne de "sa belle et ravissante voix." Toute la communauté poursuit avec elle jusqu'au dernier verset: *In te, Domine speravi, non confundar in æternum* "C'est en vous, Seigneur, que j'ai mis mon espérance, je vous bénirai éternellement." Trois fois elle répète seule ce verset.

Quand elle a fini de chanter, elle s'adresse de nouveau à ses Sœurs étonnées et surprises de ce qu'elles voient et entendent, les remercie, les assure qu'elle ne plaisante pas quand elle se dit mieux, qu'elle est bel et bien guérie et n'éprouve aucune incommodité. "Pour vous faire voir que je dis vrai, ajoute-t-elle, donnez-moi à manger, car j'ai bon appétit."

On lui apporte un bouillon qu'elle prend fort agréa-